

## HOMELIE 2 DU JOUR DE LA PENTECÔTE. ANNEE - A -

Célébrer la Pentecôte, **c'est se souvenir, c'est faire mémoire de l'irruption de l'Esprit Saint sur les apôtres.** C'est aussi célébrer la naissance de l'Eglise, puisque ce jour là des hommes et des femmes **ont reçu la force et l'audace de se lever, de prendre la parole, de prêcher la résurrection du Christ et de son Evangile.**

**Deux mises** en scène pour évoquer cette naissance. D'une part, celle de **Luc** dans les Actes des apôtres, et d'autre part celle de **Jean** dans l'Evangile.

Luc fait appel à la tradition des grands **événements symboliques : le bruit, la tempête, le feu qui se partage en langues et qui se pose sur chacun.** On ne peut comprendre ce récit que dans sa relation avec la fête juive de pentecôte, la fête de la moisson.

Souvenons-nous **des récits de l'Exode : le don des tables de la loi à Moïse est décrit dans une tempête, et ce sont les flammes de feu qui viennent graver sur la pierre les dix commandements.**

Ici, ce sont les apôtres qui reçoivent le **signe de feu** pour pouvoir annoncer à tous les peuples les merveilles de Dieu, à savoir l'alliance, la nouvelle alliance scellée dans le sang du Christ.

Si Luc construit son récit sur base de cette allusion à l'Ancien Testament et dans **un langage symbolique précis (les flammes, les langues de feu), c'est pour nous détourner de la tentation de vouloir expliquer comment les choses se sont passées.** Toute la force du langage symbolique, c'est de nous conduire plus loin, autre part que dans le déroulement des faits. **Luc nous parle d'Alliance, de Vie, de la Vie qui nous est donnée.**

**Jean de son côté, choisit le dépouillement du décor, la simplicité de l'action, le réalisme des faits.** Nous ne sommes **pas au cinquantième** jour après pâques, mais **le soir du premier jour de la semaine.** Les disciples ont peur ; ils ont verrouillées les portes. Et Jésus est là, **il leur offre la paix, en leur montrant ses mains et son côté.** A la vue du Seigneur, les disciples sont remplis de joie. **Ils sont envoyés en mission. Et Jésus souffle sur eux pour leur donner l'Esprit Saint.**

**Au centre de l'événement, l'Esprit Saint.** Ce n'est pas une idée, une théorie, une manière de voir les choses ; **c'est un souffle ; c'est quelqu'un qui vient à nous si nous acceptons de l'accueillir ; c'est quelqu'un qui peut nous faire vivre si nous le laissons nous envahir.** ; C'est-à-dire en cherchant à faire le lien, la cohérence, entre notre vie quotidienne et notre foi.

**Au fond, être chrétien, c'est chercher sans cesse cette unité entre notre vie et la foi en se branchant sur ce souffle reçu au baptême.** C'est aussi prendre conscience toute notre vie de ce qui nous a été donné au baptême. Nous sommes là pour **être une pierre vivante pour constituer la communauté.**

Eux, ils étaient enfermés, et étaient envoyés en mission. **Et nous ; quels sont nos verrous, nos blindages, nos murs,** tout ce qui nous empêche de rechercher l'unité entre notre vie et l'Evangile. **L'Esprit saint est là. Il veut nous envoyer. Sommes-nous prêts ?**